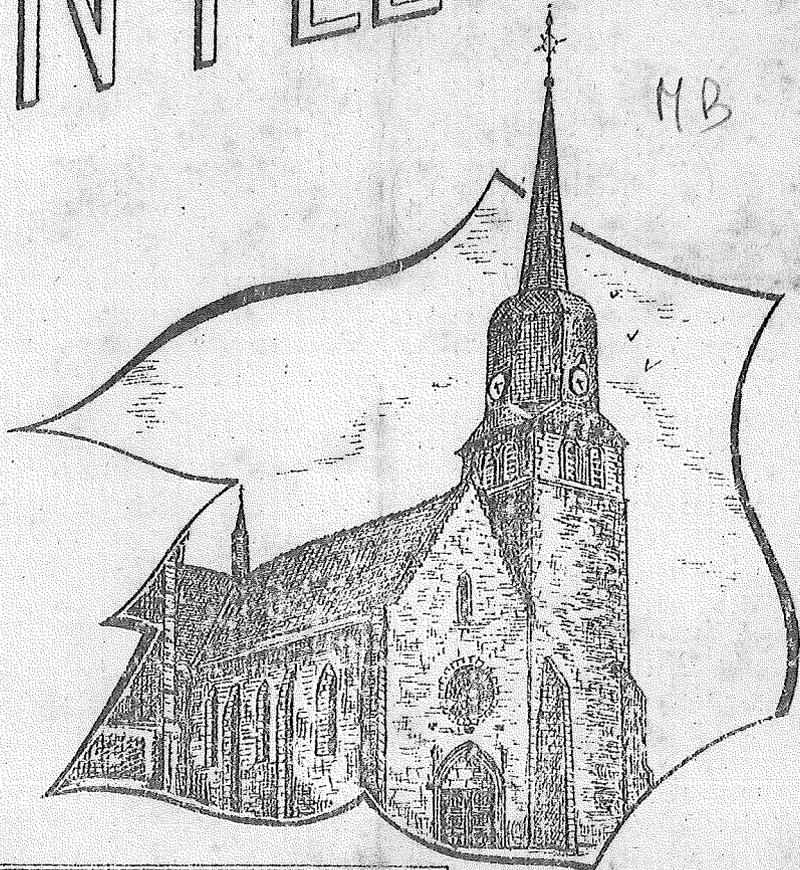


# EN FLECHE



## SOMMAIRE

L'Alleluia pascal	... p.2
CANTIQUES nouveaux	... p.3-4
Colonie	..... p.4-5-6
Cinéma	.....p.6-7-15
Soldats	..... p.8-9 à 14
Etat religieux et Divers	.....p.15-16

LE MAY sur EVRE (Maine et Loire)

BULLETIN MENSUEL N° 55 MOIS DE MARS/AVRIL 1959

## L'ALLELUIA PASCAL.

L'alleluia de Pâques est un signal. Il annonce que le Rédempteur a terminé son oeuvre. De puis sa naissance à Bethléem, il tendait vers cette renaissance, en ce berceau de pierre que devait être son tombeau.

Tâchons de comprendre ce qui est changé dans le monde par l'alleluia pascal. C'est une nouvelle époque, un climat nouveau. C'est l'avènement de l'espérance comme l'a bien marqué St Paul : "Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, nous sommes les plus malheureux des hommes.", écrivait-il aux gens de Corinthe. "Mais ce n'est pas ainsi, s'empressait-il d'ajouter, le Christ est ressuscité, le premier de tous ceux qui se sont endormis." Et il évoquait longuement les perspectives de vie et de résurrection qui s'ouvrent devant ceux qui s'uniront au Divin Ressuscité. A la fin, il s'écriait : "Grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par le Christ."

Cette victoire dont l'alleluia est le chant, s'est déjà réalisée en nous tous qui avons fait nos pâques. Mais c'est une victoire à défendre, à organiser, à exploiter. Que ce soit là notre grand soin. Eloignons-nous des sentiers du mal, des occasions mauvaises qui nous ont déjà fait trébucher. Fortifions nos énergies chrétiennes par la réception fréquente des sacrements de pénitence et d'Eucharistie et comme je vous le disais aussi aux vêpres de Pâques, par la fidélité à la messe du dimanche. Demandons par la prière quotidienne l'appui du Maître Lui-même, de la Vierge Marie, des Saints et des Saintes pour qui la victoire est à jamais acquise.

L'Eglise va continuer longtemps le chant de l'Alleluia entonné dans la nuit de Pâques. Puissions-nous, dans la joie, le chanter avec elle.!

Abbé HUMEAU, curé.

EXIL ... DEPORTATION ... CAMP DE LA MORT ...

En ce matin d'hiver 1943, dans un camp de Concentration d'Allemagne, des voix s'unissent, timides, sans joie, celles de gens trahis...

"O TERRE DE DETRESSE OU NOUS DEVONS  
SANS CESSER PIOCHER ... "

Chant d'ûr, sans joie, mélodie d'une grande tristesse qui reflète des âmes sans espérance chez des hommes, des femmes, déjà d'un autre monde...

.....

L'histoire du Monde se renouvelle : nous sommes au VIème Siècle avant J.C. Le Peuple de Dieu vit facilement ; il remporte partout la victoire : c'est la richesse, le succès de toute la nation Juive... Très vite aussi, avec la vie facile, on en vient à oublier le Seigneur : on adore les idoles, c'est la porte ouverte à la débauche, à l'injustice, etc... Il faut la souffrance pour amener la réflexion et faire marche arrière...

La Guerre arrive, la défaite, la déportation, l'exil ! On quitte son pays, sa maison, sa famille... C'est la marche forcée vers Babylone, le pays de la déportation.

Des petits groupes d'hommes, de femmes, d'enfants, tous menés à coup de cravache pendant le jour se rassemblent le soir. Là, dans la nuit tombante au bord du fleuve, ces "esclaves" se laissent aller à pleurer, à évoquer les souvenirs de l'heureux temps... "Au bord des fleuves de Babylone nous étions assis, nous pleurons, nous souvenant de Sion..."

Le chant est tourmenté, plein de tristesse : "Est-il possible en terre étrangère de chanter un chant au Seigneur ? ..." et pourtant une lueur d'espoir, d'espérance, se lève : "Voici l'Etoile du Matin qui se lève dans nos coeurs !" la libération... c'est déjà la joie du retour...

POURQUOI REPRENDRE CE CHANT DE NOS JOURS ?

Portant le poids du péché, habitant une terre maudite, le chrétien s'achemine dans l'Espérance vers

"la Terre Nouvelle", le Ciel.

Aussi, n'avons-nous pas à nous attarder sur une terre étrangère. Pourquoi rechercher l'orgueil, le mensonge, l'argent, puisque notre Ame est appelée à autre chose ? "Souviens-toi Seigneur, de ton Eglise qui voyage ici-bas, fais que nous ne soyons pas entraînés par les flots impétueux du siècle qui passe, mais que délivrés de la contagion de la vie présente, nous élevions nos coeurs vers Toi Seigneur ! "

==:==:==:==:==:==:==:==:==:==

"REVEILLE - TOI O TOI QUI DORS !  
RELEVE - TOI D'ENTRE LES MORTS,  
ET LE CHRIST T'ILLUMINERA !... "

Ce chant est tiré d'une lettre de St Paul à ces Chrétiens d'Ephèse. On peut la lire dans le missel au 3ème Dimanche de Carême.

Ce texte du chant, s'inspire de l'évènement de la Pâque du Peuple de Dieu quand il fut tiré de l'esclavage de l'Egypte. Partant de ces idées, il célèbre notre baptême : notre résurrection d'entre les morts. La victoire de la vie sur le monde du péché.

C'est le Christ ressuscité LUI-MEMME qui fait passer ceux qui ont la FOI de la mort à la VIE, des ténèbres à la LUMIERE : le renouvellement du Baptême est une "illumination" de nous tous : NOUS AVONS ETE BAPTISES.

==:==:==:==:==:==:==:==:==:==

C'EST CHER ! ...

Il est toujours pénible de parler d'augmentation de la vie... et pourtant cette année le Comité de Colonie de Vacances a bien été obligé d'y passer ! Certes, ce sera dur pour les familles ayant plusieurs enfants susceptibles d'aller en colonie. Ça, le Comité ne l'ignore pas et ne l'a pas ignoré lors de sa dernière réunion, pour fixer la somme demandée

cette année à chaque colon.

On a voulu y voir une augmentation exagérée ... n'oublions pas pourtant que la somme demandée l'an dernier était (sans se donner de gants) le tarif le moins cher de tout le Maine et Loire!. Evidemment le saut paraît plus grand quand il faut passer de 11.500 francs à 14.000 mais certains le savent, une colonie moyenne, cette année, (enfants d'anciens prisonniers par exemple) demande 16 000.

C'est douloureux, très douloureux même de penser qu'en 1959 des enfants seront condamnés à vivre sur les trottoirs pendant 2 mois 1/2 .

C'est encore plus douloureux de constater une fois de plus malheureusement, que l'épanouissement et l'éducation de nos enfants est lié à une question de billets de banque...

L'année 1958 est écoulée ... les comptes sont arrêtés. Voulez-vous que nous vous donnions un compte-rendu financier de la Colonie Garçons 1958 :

RECETTES

Participation des Familles	:	I 069 700.
Participation Alloc.Familiales	:	339 150
Divers	:	<u>121 730</u>
TOTAL .....		I 530 580.-

DEPENSES

Alimentation	:	865 145
Matériel Educatif	:	80 627
Salaires et Sécurité Sociale	:	326 641
Voyages : Aller-Retour	:	87 900
Divers (Electricité-Téléphone- Impôts-Assurances )	:	<u>236 452</u>
TOTAL .....		I 596 765

Voilà Chers Parents les belles petites sommes que nous pouvons faire valser seulement en l'espace d'un mois ... Cela donne à réfléchir, ne trouvez-vous pas ? ...

Nous n'avons pas parlé des subventions allouées par le service "Jeunesse et Sports", à chaque colonie



2 - 3 MAI : C'EST ARRIVE A 36 CHANDELLES - 3B

Ceux qui aiment les vedettes de la chanson, se passionnent pour le music-hall, vont au cirque, apprécient les chansonniers, auront tout ceci dans ce film qui réunit tous les artistes ayant passé dans l'émission de Jean Nohain et André Leclerc.

9 -10 MAI : KITTY 3B

Comédie sentimentale - film autrichien - avec Romy Schneider. Les couleurs agréables de ce film la beauté et la fraîcheur des paysages, le jeu sympathique des acteurs, particulièrement de Romy Schneider, si spontanée et si enjouée, créent un climat de détente facile et sympathique.

16 - 17 MAI: NEIGE EN DEUIL - 3B

Une présentation forte du rude et beau métier de guide. La probité simple et fruste d'un vieil homme qui met son devoir de sauveteur au-dessus de sa tendresse fraternelle. Son désintéressement total. Tout cela est sain et tonique, bien que l'étude psychologique soit simplifiée.

23 -24 MAI : LE TOMBEUR - 3B

Cette farce ne cherche qu'à faire rire. Elle est saine et convient à tous les publics.

30-31 MAI : L'AIGLE VOLE AU SOLEIL - 4

Après la guerre de 14-18, Frank Spig Wead, jeune officier de la marine américaine, déplore de voir la marine de son pays, dépourvue de moyens aériens, très défavorisée en comparaison de l'armée de terre. Il délaisse sa femme pour pousser ses idées. Un accident survient, Spig est condamné pour sa vie par une paralysie presque totale. Pourtant à force de volonté, il arrive à se dominer et à donner un but à sa vie. Spig et sa femme vont se retrouver. Cette oeuvre donne une leçon de persévérance et de courage et un spectacle plein d'action.

13 -14 JUIN : UN PITRE AU PENSIONNAT - 4

Assistant d'un illustre coiffeur dans un palace, Wilbur se trouve à son insu détenteur d'un bijou volé. Poursuivi par un gangster il va se réfugier dans un pensionnat où son ami Bob est professeur.

21-22 JUIN : ARENES JOYEUSES - 3 - Dans tout le domaine de l'opérette filmée, cette oeuvre réalise une production de bonne série. Si Fernand Raynaud joue toujours dans le même registre, le metteur (suite p.15)

## NOUVELLES DES SOLDATS

ou : UN VOYAGE EN AFRIQUE DU NORD

---

Prenons le train pour Marseille, et de Marseille le bateau pour Casablanca.

Nous rencontrons dans cette ville le Matelot JEAN - CLAUDE BAUMARD, qui, dans le civil, habite au May, rue du Parc et travaille à Cholet, à la Radio : là-bas il travaille également à la Radio, en atelier, pour les appareils-Radio de la marine : en fait, il est à 15 kilomètres de Casablanca, à Médionna ; en dehors de son travail, il a 4 heures de garde à assurer (de suite), mais une ambiance d'amitié rend cette vie assez supportable. En est à son 20<sup>e</sup> mois de service.

Nous prenons la route, le train ou le bateau, pour gagner Rabat, et sa base d'aviation Salé, et nous rencontrons MARCEL BRÉBION, dans le civil cultivateur chez ses parents à la Baratonnière, au May : Marcel garde le camp d'aviation, mais depuis quelque temps, moins la nuit que le jour : par ailleurs, pas gros travail : réparation de clôture et autres bricoles de ce genre. Il n'a <sup>pas</sup> vu d'hiver, à part quelques pluies, et déjà, les fortes chaleurs commencent : espère la perm. d'ici peu. A fait 12 mois de service.

Nous n'avons plus personne à voir au Maroc, et nous dirigeons vers le Sud-Est du Pays, pour passer la frontière Algéro-Marocaine, et trouver aussitôt, déjà dans le Sahara, MAURICE TRICOIRE, (dans le civil, cultivateur, au May, à la Malville). C'est Colomb-Béchar, qu'il protège les Savants du monde militaire qui essaient les fameuses fusées dont les propriétés font, paraît-il, honneur à la France : Mais Maurice préfère le May : il est proche du retour, en est au moins au 26<sup>e</sup> Mois.

Nous remontons vers le Nord, repassons la frontière algéro-Marocaine, pour aller à Berguent

Là nous prenons la route à droite, repassons la frontière, et arrivons à EL-Arricha où nous trouvons en train de boulanger, GUSTAVE GUITTON, habitant depuis peu au May-sur-Evre, rue du Parc : il en est à son 23<sup>e</sup> mois : la vie y est moins dure qu'en opérations et le danger moins grand, mais, marié, il trouve long le temps qui lui reste à faire loin de son foyer.

Nous reprenons la route vers le Nord et aux environs de Tlemcen, nous trouvons, sur un observatoire, YVES VIGNERON, 14 mois de caserne, qui vient de passer 21 jours en perm. (ou 15) : sa vie est relativement calme ; préfère les bureaux de la maison J. C. Cie

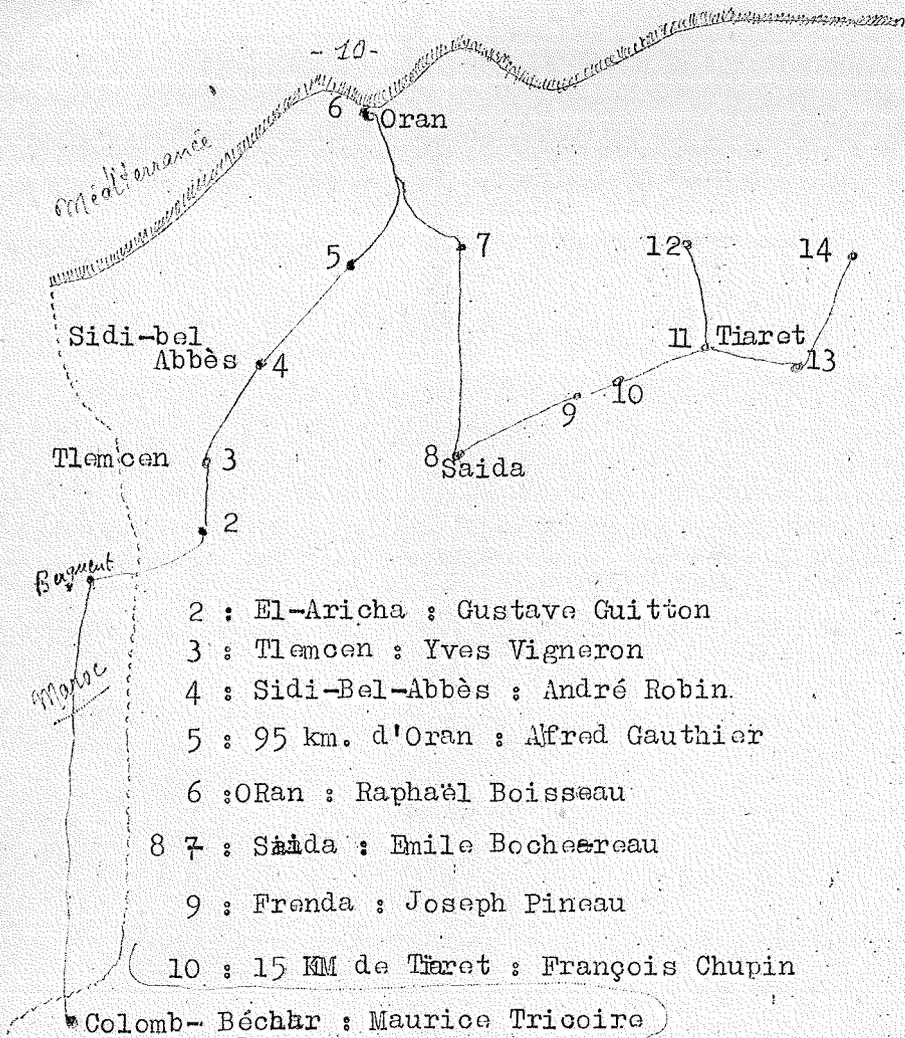
Nous prenons la route de SIDI-bel-ABBES, où nous trouvons ANDRÉ ROBIN, connu du monde jeunes Maytais, frère de Mr Jh Robin, instituteur : 26 mois au moins de fait, compagnon, pendant longtemps de Michel Thomelin.

Nous partons en direction d'Oran : nous trouvons ALFRED GAUTHIER, habitant rue Pasteur au May, et travaillant à la Maison Becquet et Grasset, dans le civil : là-bas il est infirmier.

Nous arrivons à Oran, où nous trouvons Rara, joueur de foot au May, ouvrier à l'Essor, habitant la Villette qui fait son 26<sup>e</sup> mois en compagnie d'un garçon extrêmement sympathique de St-André : Joseph Bahuaud, cousin de notre moniteur de Gymn., RAPHAEL BOISSEAU, est à l'intendance à Oran : il répare des lits de camp, des casques, distribue et reçoit le matériel militaire.

Puis nous repartons vers Mascara, et droit vers le Sud, à travers les montagnes, nous atteignons Saïda, où nous trouverons EMILE BOCHEREAU, dans le civil cultivateur à La Noue, le May, 15 mois de service après un long séjour à Vannes : en fait il est à Si-Djibali, et part une nuit sur 3 en opérations, plus gardes etc... Vie dure, très peu de secours religieux : un avion, le jour de Pâques leur a amené un prêtre pour la messe : garde une ligne électrifiée, assez bonne nourriture.

Nous repartons vers l'Est, à travers la montagne et la forêt, pour Frenda : à 5 Kilomètres se trouve JOSEPH PINEAU, cultiv. au May, à la Boucherie.



- 2 : El-Aricha : Gustave Guitton
- 3 : Tlemcen : Yves Vigneron
- 4 : Sidi-Bel-Abbès : André Robin.
- 5 : 95 km. d'Oran : Alfred Gauthier
- 6 : Oran : Raphaël Boisseau
- 7 : Saïda : Emile Bocheereau
- 9 : Frenda : Joseph Pineau
- 10 : 15 KM de Tiaret : François Chupin

Colomb-Béchar : Maurice Tricoire

11 : Tiaret ; Raymond Baudry et Guy Barengé.

12 : Burdeau : Michel Thomelin

12 : Guillaumet : Pierre Brossier.

14 : Vialar-Mésouchet : Germain Durand.

Joseph PINEAU a fait ses Pâques en plein Djebel : par ailleurs monte la garde pour protéger le génie qui refait les pistes.

Un peu plus loin (10) nous trouvons le caporal-chef FRANÇOIS CHUPIN, 29 ° mois de service, cultivateur à la Boumellerie, dans le civil.

Nous arrivons à Tiaret ou environs et nous trouvons GUY BARENGE, habitant au May "les Souris", ou rue Nantaise: 24 mois de service : opérations continuelles: vie dure et fatigues.

Egalement à Tiaret : Raymond Baudry de Cholet ,mais ayant travaillé comme apprenti à la maison Georges Chiron (électr.) Beaucoup d'opérations également : entre les coups employé au Messé des Sous-off. A fait 20 mois de service.

Tout près de Tiaret nous sommes à Burdeau, ou MICHEL THOMELIN , rue Nantaise, au May, 28° mois de service a cru qu'il <sup>avait</sup> passé quelques bons moments chez des civils pour Pâques, comme d'autres copains, mais ce jour-là s'est passé comme beaucoup d'autres , en opérations.

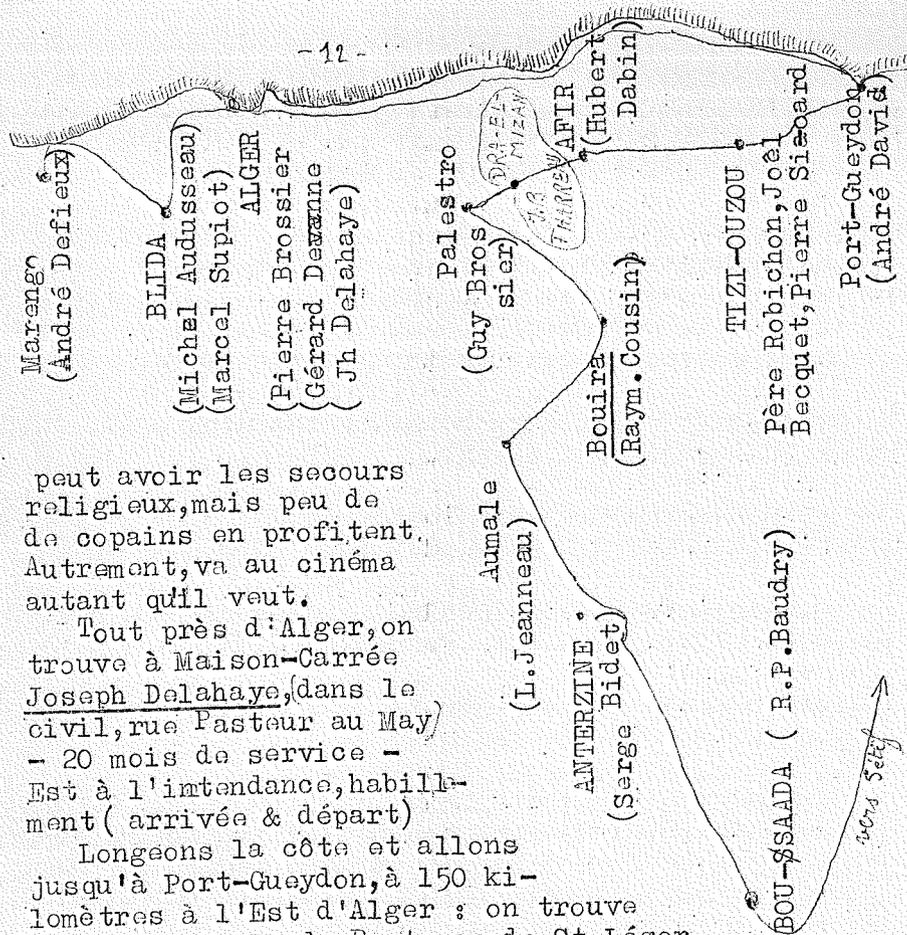
A 15 Kilomètres de là Germain Durand, dans le civil cultiv. au Plessis, le May, 6 mois de service, est à Mésouchet, a eu messe à Pâques, et affirme être tranquille, mais a tout même vu Michel Thomelin, en opérations, par 3 fois, et une fois Pierre Brossier. Donc vie rude également.

Nous quittons alors l'Oranais, en direction D'Alger, et après les montagnes de l'Ouarsenis, nous trouvons entre Miliana et Alger, à Marengo, le capitaine André Defieux : travaille à l'organisation matérielle en cherchant tous les moyens de collaboration et de compréhension entre Français et Musulmans .

Puis ( 10 ) nous dévions à l'Est vers Blida où nous rencontrons Marcel SUPIOT, rue Clémenceau, le May, 22° mois de service environ : travail tranquille et MICHEL AUDUSSEAU ( 25° mois environ ) brigadier, mécanicien dans le civil et dans l'armée.

Nous sommes maintenant à ALGER, et nous y trouvons Gérard DEVANNE, dans le civil, rue Pasteur, au May, joueur de foot ...etc, depuis 2 mois militaire, parti directement en Algérie : il y fait du sport, naturellement, se baigne souvent, et est infirmier, à l'endroit même où était Robert Bossard, jusqu'à sa maladie.

A Alger également se trouve Bernard BROSSIER, dans le civil, autrefois au Bois-Roux; il est en stage de mécanique, dans une ferme, pas loin de la ville, où il



peut avoir les secours religieux, mais peu de de copains en profitent. Autrement, va au cinéma autant qu'il veut.

Tout près d'Alger, on trouve à Maison-Carrée Joseph Delahaye, (dans le civil, rue Pasteur au May) - 20 mois de service - Est à l'intendance, habillage (arrivée & départ)

Longeons la côte et allons jusqu'à Port-Gueydon, à 150 kilomètres à l'Est d'Alger : on trouve là, André DAVID, du Pontreau de St-Léger, dans le civil ouvrier à la Maison Taupin et Cie, s'est occupé un moment du déchargement des bateaux. Pays magnifiques mais dévasté par la guerre : des quantités de fermes sont abandonnées : nous sommes en Kabylie, et si on revient vers le Sud-Ouest, on traverse toute cette Kabylie et on rencontre à TIZI-OUZOU, le Père Robichon, Supérieur local des Pères Blancs, Joël BECQUET, qui est dans la police militaire et PIERRE SICARD, qui opère dans les environs ( 23° mois de service). Joël : 11) mois.

Nous retournons vers Palestro et nous trouvons à Afir, HUBERT DABIN : des moments très durs, opérations sans arrêt : une de 10 jours avec bouclage-encerclement, l'avait mis "à plat"; depuis ça va mieux : l'armée soigne les civils, tâche de les raccrocher à la France. A pu faire ses Pâques le

soir de la fête, car il était parti en opérations la matin même, ainsi d'ailleurs que le lendemain; le mardi il avait la visite de Madame Massu...

Un peu plus loin, nous trouvons Jean-Baptiste TAHREAU, à Dra-El-Mizan, dans un camp ne pouvant jamais sortir librement à cause du danger des alentours; va assez souvent en opérations, et est mignon entre les coups; 20 mois de service.

Dans la même région se trouve, près de Talestro Guy BROSSIER, en perm. actuellement pour un mois après maladie: tout ce coin est assez dangereux. 15 mois de service accompli.

Nous prenons la route du Sud-Est et nous trouvons près de BOUIRA, Raymond Cousin (la Boucherie) 17 mois de service, employé aux transmissions.

Nous reprenons la direction Sud-Ouest, et nous trouvons AUMALE, où se trouve LOUIS JEANNEAU, habitant depuis peu au May, les Bretonnes: 22 mois de service, et mal nourri, mais sans garde à faire, ni opérations, à cause de sa santé: employé au Foyer territorial.

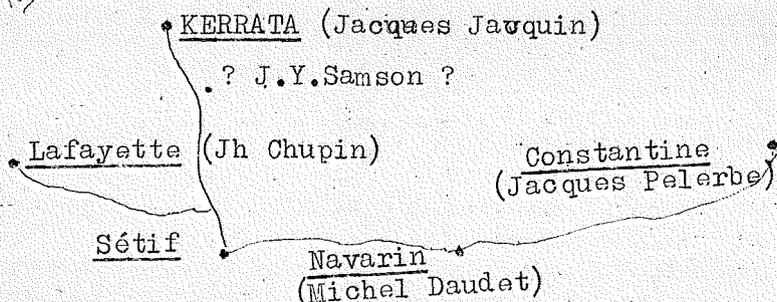
Un peu plus au Sud encore, nous trouvons Serge BIDEF, dans une région dangereuse, en pleine brousse; Clairon dans le civil et le militaire, affecté aux cuisines là-bas, dans le camp, 21 mois de service.

Enfin, encore un peu plus au Sud, dans les montagnes, le Père Baudry devenu aumonier militaire dans cette région dangereuse: à Bou-SAADA et les environs, car ce n'est pas l'homme à rester en place. Il va de poste en poste réconforter les soldats, et il y en a besoin: il y a eu de la casse, et le Père Baudry a vu les corps d'Amirouche et de Si-Haouès sur leur civière: le combat avait fait du mal des 2 côtés.

Nous quittons l'Algérois, pour le Constantinois et nous remontons vers le Nord-Est, vers Sétif: Edouard Jobard y était il y a 8 jours, mais il vient d'arriver définitivement au bout de 29 mois.

À Nord-Ouest de Sétif, près de Lafayette à Titest, nous trouvons JOSEPH CHUPIN, de Pégon, 26 mois de caserne, commence son 3<sup>e</sup> été en Algérie.

Bougie



Jh CHUPIN est brigadier chargé du ravitaillement et du foyer, tire au mortier de jour et de nuit, peu de secours religieux.

En direction de Bougie vers le Nord, nous trouvons Jacques JACQUIN, Maréchal des Logis, 18 mois de service ; dans un bureau - Evite toute sortie sauf celles qui font partie du service.

Jn-Yves SAMSON serait aussi dans ce quartier ??

Nous reprenons vers l'Est, la route de Sétif à Constantine et nous avons à Navarin, MICHEL DAUDET, 24 mois de service, brigadier, a pas mal de travail à l'Escadron, mais plus tranquille qu'avant, à St-Arnaud où il était au poste de secours.

Enfin le plus éloigné à l'Est, JACQUES PELERBE, ancien euvrier de la Maison Robert Chaigneau du May, est à CONSTANTINE, où il a été employé de bureau, mais ce n'est guère son goût.

2 au Maroc, 14 dans l'Oranais, 16 dans l'Algérois, 5 dans le Constantinois : 35 au danger en Algérie, dont 30 Maytais : tous ceux qui sont là-bas, ont été mentionnés ici.

En France, 10 soldats : // sur mer: Michel Samson.

A Angers : Lucien Martin - A Rennes Joseph Alain

A Nantes : Claude Barengé, Robert Bossard, et Jean Gourdon, des Graschères.

A Cognac : Léon Bonenfant; au Mans Jh Grasset.

A Coetquidam : Jean-Marie Foulonneau

A st-Aubin ( Ile et Vil.) : Pierre Poirier.

A Chalons-Marne, Emile Godineau ( Pégon)

EN ALLEMAGNE : Serge Chotard : Kaiserslautern.

Gérard Neau, à Constance. Paul Routhiau, Offenbourg

Jh Tignon, Tubingen - Et Régis BLANCHARD ???.

CINEMA - (suite de la page 7)

en scène nous épargne le numéro de vedette sur des histoires connues. Cette comédie centrée sur le personnage burlesque de Fernand Raynaud, peut être vue par tous les publics.

UNE DATE QUI APPROCHE : LE 21 JUIN !!!

Plus que deux mois avant le Concours de L'Union d'Anjou au May sur Evre ... D'ici là, les diverses commissions préparent activement la réussite de cette journée. Seulement, les organisateurs et responsables de ces commissions, manquent de bonnes volontés pour les secorder. On demande des volontaires.....

BAPTEMES du 22 février au 12 AVRIL 1959

Lydie LE NEVE par.Gérard Meunier  
mar.Joselle Le Nevé  
Jacky CHUPIN par.Gilles Chupin  
mar/Denise Tellier  
Chantal BELLiard par.Claude Belliard  
mar.Irène Audusseau  
Marguerite-M.BOUARD par.Jh Bouvard  
mar.M.Jh.Hervé  
Patrice JUTEAU par.Eugène Souchet  
mar.COlette Boisgas  
Daniel BROSSIER par.Joseph LEFORT  
mar.Marguerite Brossier  
François Xav.BABONNEAU par.François Charbonnier  
mar.Georgette Grasset  
Jany PETRAULT par.Michel Gaignard  
mar.Danielle Lamothe  
Claudie LOIZEAU par.J.Luc Loizeau  
mar.Martine Pionneau  
M.Odile GOURDON par.Henri Maillet  
mar.Bernadette Gourdon  
Annie HUMEAU par. A.Tricoire  
mar. D.Gourdon,

MARIAGES -

Yves BARREAU et Marcelle Brossier  
Maurice OLIVIER et Jeannine Mauget

=====  
DECES -

Hortense DIXNEUF 73 ans  
Célestin BABONNEAU  
Marie Thérèse BOSSARD 46 ans  
Marie CREPELLIERE  
Marie Thérèse UZUREAU  
Veuve TRICOT au Sacré Coeur

=====  
BAPTEMES horé de la paroisse

Alain GUERIN le 30 janvier  
Philippe BARRE le 5 février  
Michel GILBERT le 15 février  
Adélie OGER le 28 février  
Florence LUCAS le 3 mars  
Marc GOURDON le 21 février  
Isabelle BENESTEAM le 15 février  
M. Odile GOURDON le 15 février

=====

En dernière minute, nous apprenons la  
brillante seconde place obtenue par la toute  
jeune société gymnique "LA CARAVELLE", au  
pré-concours de Cholet, à 3 points seulement  
du premier : les Dominos de St Macaire.

Un grand bravo !

=====

NOUVELLES DE MISSION

Marcelle MORILLE, en reli-  
gion, soeur Marie Renée, lance la J.O.C.F. à  
ATAKPAME (Togo) nous lui avons envoyé toutes  
sortes de livres et revues dans ce but.  
Elle rencontre trois obstacles assez impor-  
tants à l'évangélisation : d'abord toutes sor-  
tes de dialectes difficiles à apprendre, en-  
suite, propagande des protestants et des té-  
moins de Jéovah, enfin la passivité des jeunes  
indigènes non habitués aux initiatives.